# Leçon 10 1er trimestre 2011

## Sabbat après-midi, le 26 février 2011

La jalousie a provoqué la première mort en notre monde. ... Tout égoïsme vient de Satan.

Lift Him Up, p. 292.

Ceux qui aiment Dieu ne sauraient manifester de la haine ou de l'envie. Dès lors que le céleste principe de l'amour éternel remplit le cœur, il rejaillit sur les autres, pas simplement parce que nous recevons des faveurs de leur part, mais parce que l'amour est le principe de toute action et modifie le caractère, gouverne les impulsions, contrôle les passions, vainc l'inimitié, élève et ennoblit les affections. Cet amour ne s'acquiert pas seulement pour soi et les siens, mais il est aussi large que le monde, aussi élevé que le ciel, et est en harmonie avec celui qui anime les anges. Lorsqu'il est cultivé dans l'âme, cet amour adoucit la vie tout entière et exerce une influence bénéfique sur tout ce qui l'entoure. Quiconque le possède ne peut qu'être heureux, dans les bons comme dans les mauvais jours.

Si nous aimons le Seigneur de toute notre âme, nous devons aussi aimer ses enfants. Cet amour vient de l'Esprit de Dieu. Il est la parure céleste qui confère sa vraie noblesse et sa dignité à l'âme et rend nos vies semblables à celle du Maître. Quel que soit le nombre de nos qualités, quelle que soit l'estime que nous avons de notre personne, si notre âme n'est pas baptisée de la grâce céleste de l'amour pour Dieu et pour nos semblables, nous sommes dépourvus de la vraie bonté, et nous ne sommes pas prêts pour le ciel où tout est amour et harmonie.

\*\*Testimonies\*\*, vol. 4, pp. 223, 224;

Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 1, pp. 213, 214.

L'envie et la jalousie sont des maladies qui troublent toutes les facultés de l'être. Elles proviennent de Satan dans le paradis terrestre... Ceux qui prêtent l'oreille à sa voix [celle de Satan] déprécieront les autres ; ils dénatureront les faits, et induiront leur prochain dans l'erreur pour se donner de l'importance. Mais rien de souillé ne peut entrer au ciel, et à moins que ceux qui cultivent cet état d'esprit ne changent, ils ne pourront jamais y être admis, car ils critiqueraient les anges. Ils envieraient la couronne des autres. Ils ne sauraient pas de quoi parler, s'ils ne peuvent dénoncer les imperfections et les erreurs d'autrui.

Oh que de telles personnes soient transformées en contemplant le Christ! Oh qu'elles puissent devenir généreuses et humbles en observant Son comportement! Alors elles iraient de l'avant, non pas comme des missionnaires pour Satan, pour créer la désunion et l'aliénation, pour blesser et déchiqueter le caractère, mais comme des missionnaires pour Christ dans le but d'établir la paix et restaurer une heureuse situation. Que le Saint-Esprit vienne en nous et rejette cette passion malsaine, qui ne peut survivre dans le ciel. Qu'elle meure ; qu'elle soit crucifiée. Ouvrez le cœur aux attributs de Christ, qui était saint, innocent et pur.

Our High Calling, p. 234.

# Dimanche, le 27 février 2011

Lucifer était jaloux de Jésus-Christ ; il l'enviait. Cependant, quand tous les anges se prosternèrent devant Jésus pour reconnaître sa suprématie et son autorité légitime, il

s'inclina avec eux ; mais son cœur était rempli de haine et d'envie. Le Christ faisait partie du conseil spécial de Dieu concernant Ses plans, tandis que Lucifer ne les connaissait pas. Il ne comprenait pas et il ne lui était pas permis de connaître les desseins du Très-Haut. Mais Jésus était le souverain reconnu du ciel ; son pouvoir et son autorité étaient comparables au pouvoir et à l'autorité de Dieu lui-même. Lucifer se croyait le préféré parmi les habitants du ciel. Il avait été grandement exalté, mais cela n'avait suscité chez lui ni la reconnaissance ni la louange envers le Créateur. Il aspirait au rang de Dieu lui-même. Il se glorifiait de sa position élevée. Il se savait honoré des anges et avait une mission spéciale à remplir. Ayant été très proche du Tout-Puissant, les rayons incessants de la lumière glorieuse qui entourait le Dieu éternel avaient brillé sur lui. C'est avec plaisir qu'il se rappelait comment les anges avaient obéi à sa parole. Ses vêtements n'étaient-ils pas magnifiques ? Pourquoi fallait-il qu'on rende hommage à Jésus plus qu'à lui ? *The Story of Redemption*, p. 14 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 12.

L'envie n'est pas simplement un défaut de caractère, mais une véritable maladie qui désorganise toutes les facultés. Elle a commencé avec Satan qui voulait être le premier dans le ciel. Ne pouvant obtenir la toute-puissance et la gloire qu'il recherchait, il entra en révolte contre le gouvernement divin. Il envia nos premiers parents et les incita à pécher, causant ainsi leur perte et celle de toute la race humaine.

L'envieux ferme les yeux sur les qualités de ses semblables et la noblesse de leurs actes. Il est toujours prêt à dénigrer et à dénaturer même les choses les plus excellentes. Souvent, on voit des hommes confesser et abandonner certaines fautes, mais il n'y a guère à espérer qu'un envieux abandonne son défaut. Puisque envier quelqu'un c'est admettre qu'il est supérieur, l'orgueil ne permettra aucune concession. Si vous essayez de convaincre un envieux de son péché, il s'aigrira davantage encore contre l'objet de son ressentiment et il se montrera irréductible.

L'envieux répand son poison partout où il passe, séparant les amis, excitant les haines et la révolte contre Dieu et contre les hommes. Il veut qu'on le croie meilleur et plus grand qu'il n'est, non en déployant des efforts héroïques et désintéressés pour atteindre à la perfection, mais en restant impassible là où il se trouve et en diminuant le mérite qu'il a pu développer grâce aux efforts des autres ...

Testimonies, vol. 5, p. 56; Témoignages, vol. II, pp. 18, 19.

L'envie est la fille de l'orgueil, et si elle est entretenue dans le cœur elle conduira à des actes cruels, à la haine, la vengeance et le meurtre. Le grand conflit entre Christ et le prince des ténèbres se poursuit dans la vie pratique, quotidienne. David était devenu maintenant l'objet de la haine du roi. Combien peu l'âme enténébrée de Saül comprenait la transcendance des objectifs de Dieu! S'il avait eu la moindre compréhension du caractère du grand « JE SUIS », il aurait su qu'il ne pouvait étouffer les plans du Tout-Puissant.

Signs of the Times, August 17, 1888;

# Lundi, le 28 février 2011

Des douze fils de Jacob, celui pour lequel il avait un amour spécial était Joseph; car il était le fils de sa femme bien-aimée Rachel, et l'un des enfants de sa vieillesse. C'était un jeune homme d'une remarquable beauté. Ses fils aînés avaient atteint la maturité et avaient développé des traits de caractère regrettables. Il y avait de constantes Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

disputes parmi les onze ; ils n'étaient ni justes, ni bienveillants les uns vis-à-vis des autres. L'envie et la jalousie qui étaient entretenues par les différentes mères rendaient les relations familiales très malheureuses. Puis elles étaient instillées par la parole et l'exemple dans l'esprit et le cœur des enfants, qui grandissaient dans un esprit de revanche, de jalousie et devenaient incontrôlables. Ils ne supportaient pas la provocation, car ils avaient entretenu trop longtemps la haine et la vengeance. Ces maux se retrouveront toujours en résultat de la polygamie. ...

La préférence avec laquelle Jacob considérait Joseph ne pouvait être cachée, et le vêtement de magnifiques couleurs qui lui avait été donné montrait clairement à ses fils sa partialité. Ils pensaient que ceci leur donnait suffisamment de raison pour entretenir la jalousie, la haine et un esprit de revanche dans leur cœur.

Signs of the Times, December 18, 1879.

Il semblait qu'il y avait un sentiment commun de haine dans leurs [les frères de Joseph] cœurs. Ils s'étaient engagés dans le carnage et la destruction jusqu'à ce que leurs sentiments soient devenus endurcis. L'indulgence d'un seul péché connu émousse la conscience au point qu'elle est plus facilement étouffée avec la tentation suivante. Ainsi pas après pas le chemin du péché et de la transgression est poursuivi jusqu'à une récolte de crimes due à l'indulgence du premier péché. Comme ils ne prenaient pas en considération les conséquences, ils avaient progressivement endurci leur cœur en étant indulgents avec leurs péchés au point qu'ils avaient dans leurs intentions et leurs objectifs l'esprit de Caïn. Ils étaient enragés que Joseph ait donné des rapports contre eux dans le passé, et ils le considéraient comme un espion.

Ils avaient ainsi décidé que, si une occasion favorable se présentait, ils le tueraient ; ils se proposèrent ainsi : « Venez maintenant et tuons-le, et jetons le en quelque puits. Nous dirons qu'une bête sauvage l'a dévoré ; et nous verrons ce qu'il adviendra de ses rêves. » Signs of the Times, December 18, 1879.

Joseph représente Christ. Jésus vint vers les siens, mais les siens ne le reçurent pas. Il fut repoussé et méprisé parce que ses œuvres étaient justes. Sa vie cohérente et pleine d'abnégation était un reproche continu pour ceux qui professaient la piété, mais dont la vie était corrompue. L'intégrité et la vertu de Joseph furent terriblement attaquées. Mais la femme qui voulut le faire chuter ne triompha pas; aussi, sa haine contre la vertu et l'intégrité qu'elle ne put corrompre grandit, et elle témoigna faussement contre lui. L'innocent souffrit à cause de sa droiture. Il fut jeté en prison à cause de sa pureté.

Joseph fut vendu à ses ennemis par ses propres frères contre une modeste somme d'argent.

Le Fils de Dieu fut vendu à ses ennemis les plus acharnés par un de ses propres disciples. Jésus fut doux et saint. Sa vie était un exemple incomparable d'abnégation, de bonté et de sainteté. Il ne fut coupable d'aucune faute. Cependant, de faux témoins furent soudoyés pour témoigner contre lui. Il fut haï parce qu'il avait dénoncé le péché et la corruption.

Les frères de Joseph lui prirent sa tunique multicolore. Les bourreaux de Christ tirèrent au sort sa tunique sans couture.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 1, p.1096; Commentaires d'Ellen White sur Genèse 37:4.

### Mardi, le 1<sup>er</sup> mars 2011

Le caractère de Saül est caractéristique. Force et faiblesse étaient combinés. Des dons et des talents lui avaient été accordés. S'il les avait consacrés entièrement à Dieu, il ne se serait pas déshonoré par sa propre transgression. Des contradictions faisaient partie de son caractère, et il travaillait à l'encontre des objectifs de Dieu. Parfois il révélait une simplicité remarquable. Puis il était coupable de manifester un esprit jaloux et dominateur. Il pouvait être très tendre et plein de sympathie, pour certaines personnes qui lui étaient agréables, et lorsqu'il était dans de bonnes dispositions. Puis il devenait injuste et cruel vis-à-vis de ses meilleurs amis. Lorsqu'il était placé sous l'influence de musique sacrée et vocale, il était dans une disposition d'esprit pieuse. Il avait des expressions d'une haute éloquence et s'élevait dans une extase de louange et de prière. Alors qu'il se trouvait sous ce stimulant, il ne s'accordait aucun repos jour et nuit jusqu'à ce que sa force lui manque et qu'il soit épuisé. Quand le paroxysme d'une excitation sauvage et un zèle incontrôlés le saisissaient, il révélait ses anciennes dispositions. Quand sa volonté était contrariée, il se mettait en fureur. Ses paroles et ses actes étaient s'un caractère qui le déshonorait complètement et qui déshonorait Dieu. Le bien et le mal étaient toujours en conflit, le mal tentant toujours d'avoir la suprématie.

Manuscript Releases 926; The Fannie Bolton Story, p. 28.

Un grand défaut dans le caractère de Saül était son amour de l'approbation. Ce trait exerçait un ascendant complet sur ses pensées et ses actions. Tout en lui était entaché du désir d'être loué et admiré. Sa règle du bien et du mal s'abaissait à rechercher les applaudissements populaires. Celui qui brigue les bonnes grâces des hommes, et qui ne met pas avant tout l'approbation de Dieu, suit une route dangereuse. L'ambition de Saül était d'occuper le premier rang dans les appréciations des hommes; aussi, sitôt qu'il eut entendu ce cantique, il demeura convaincu que les cœurs seraient gagnés à David, et qu'il régnerait à sa place.

Patriarchs and Prophets, p. 650; Patriarches et prophètes, Polyglotte, Bâle, p 670.

Bien que le roi [Saül] fut son ennemi, le serviteur du Seigneur [David] acquit de plus en plus la faveur du peuple. Quoique toujours en alerte et cherchant une occasion de lui retirer la vie, Saül craignait David, car il était convaincu que le Seigneur était avec lui. C'était la jalousie qui rendait Saül misérable, et qui plaçait les humbles sujets de son trône en danger. La jalousie est l'un des traits de caractère particulièrement caractéristique de Satan. Il cherche constamment à s'élever, prononçant des paroles malveillantes contre les autres. Une personne envieuse dépréciera son prochain et cherchera à s'exalter elle-même. La louange fait plaisir à celui qui a recherché l'approbation, et il hait entendre la louange d'une autre personne. Oh quels dommages malheureux ce mauvais trait de caractère a exercé dans notre monde! Le même esprit qui existait dans le cœur de Saül animait le cœur de Caïn contre son frère Abel, parce que l'œuvre d'Abel était juste, parce que Dieu l'honorait, et parce que ses œuvres étaient mauvaises et que le Seigneur ne pouvait le bénir.

Signs of the Times, August 17, 1888.

#### Mercredi, le 2 mars 2011

Saül avait bien réfléchi à ce qu'il avait dit, et pourtant sa confession ne venait pas d'une repentance authentique et d'une conversion de cœur. Combien ont agi d'une facon semblable. Ils ont été illuminés par l'Esprit de Dieu pour reconnaître la vérité. Mais l'envie, la jalousie et une ambition impie étant acceptées dans leur cœur, la lumière de la vérité s'est progressivement éteinte. Des hommes que Dieu avait bénis. qui avaient eu de nouvelles lumières, de nouveaux objectifs et des cœurs nouveaux, qui avaient voulu être sincères, ont été placés dans la tentation. Ne résistant pas aux suggestions de Satan, ils se sont permis de désirer la place la plus élevée dans toutes les pensées et les actions de leur vie. La lumière et les ténèbres, le bien et le mal, se disputent la victoire. Oh, que ces âmes puissent se placer dans une juste relation avec Dieu, et se mettre en harmonie avec Sa loi ! La jalousie a trouvé place dans leur cœur, et s'est entrelacée au milieu des fils de leur caractère. L'envie et la jalousie sont comme deux sœurs qui s'associent dans leurs activités. L'envie amènera un homme à désirer certains biens que d'autres possèdent, et emploiera tous les moyens disponibles pour déprécier et blesser le caractère et la réputation de celui à la place duquel il désire être. La fausseté, la calomnie, des rapports mensongers sont mis en circulation et tout ce qui peut être utilisé sera employé pour placer l'homme envié dans une lumière défavorable devant les gens. La jalousie amène un homme à suspecter un autre, à chercher de le priver d'avantages et de positions. Saül était à la fois envieux et jaloux.

Signs of the Times, November 2, 1888.

Satan se présentera sous une forme convaincante devant ceux qu'il veut tromper, il s'insinuera dans leurs bonnes grâces et les séparera presque imperceptiblement de Dieu. Il les placera sous sa domination avec beaucoup de précautions au début, jusqu'à ce que leurs facultés de perception soient émoussées. Alors, il leur fera des suggestions plus osées, jusqu'à ce qu'il puisse les amener à commettre presque n'importe quel crime. Lorsqu'ils seront complètement à sa merci, il leur fera comprendre où ils en sont arrivés. Il exultera en voyant leur confusion, comme dans le cas de Saül. Celui-ci avait permis à Satan de faire de lui son captif, et maintenant Satan lui présente la description précise de son sort. En donnant à Saül l'exposé exact de sa fin par la femme d'En-dor, Satan ouvrit un chemin pour qu'Israël soit instruit par ses ruses sataniques. Ainsi (Israël), dans sa rébellion contre Dieu, pourrait recevoir l'instruction de Dieu, et en agissant ainsi, rompre le dernier chaînon qui l'unissait à Dieu.

Saül savait que par cet acte – celui de consulter la magicienne d'En-dor - il coupait le dernier lien qui le retenait à Dieu. Il savait que si auparavant il ne s'était pas volontairement séparé de Dieu, cet acte scellait définitivement la séparation. Il avait fait un pacte avec la mort et une alliance avec l'enfer. La coupe de son iniquité était pleine.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 2, pp. 1022, 1023; *Commentaires d'Ellen White* sur 1 Samuel 28:8-19.

### Jeudi, le 3 mars 2011

Quand le Christ était sur la terre, les foules accouraient pour l'entendre. Ses propos étaient si clairs et si simples que le plus illettré pouvait les comprendre. Ses auditeurs écoutaient bouche bée. Les scribes et les pharisiens en étaient furieux. Ils étaient remplis d'envie parce que le peuple écoutait si attentivement ce nouveau maître. Ils décidèrent

de briser son emprise sur les multitudes. Ils s'attaquèrent d'abord à son caractère, affirmant qu'il était né dans le péché et qu'il chassait les démons par la puissance du prince des démons. Ainsi s'accomplissaient ces paroles : «II m'ont haï sans cause » (Jean 15 : 25 ; voir Psaume 69 : 5.) Les chefs juifs calomnièrent et persécutèrent Celui qui se distingue entre dix mille et dont toute la personne est pleine de charme.

The Upward Look, p. 325.

L'envie et les préjugés amers conduisent leurs esclaves à de telles extrémités. En rejetant Christ, les Pharisiens se plaçaient là où les ténèbres et la superstition les enfermaient jusqu'à ce que, augmentant continuellement leur haine et leur impiété, ils soient prêts à charger leurs mains de sang pour accomplir leurs objectifs impies et arriver au point de mettre à mort Celui que la Puissance Infinie arracherait du tombeau. Ils se plaçaient là où aucune puissance, humaine ou divine, ne puisse les atteindre ; ils péchaient contre le Saint-Esprit, et Dieu n'avait plus aucune puissance en réserve pour aller à leur rencontre. Leur rébellion contre Christ était déterminée et définitivement établie, Il était une pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour eux ; ils ne voulaient pas que cet homme Jésus règne sur eux. Signs of the Times, October 9, 1879.

Parmi la multitude de ceux qui écoutaient les paroles du Christ, étaient des scribes et des pharisiens, des sadducéens et des anciens, des rabbins et des prêtres, des Hérodiens et des chefs du peuple. La plupart de ceux qui faisaient partie de ces sociétés étaient fiers, aimaient le monde, étaient bigots et ambitieux. Ils aimaient être loués par les hommes davantage que d'avoir l'approbation de Dieu. Ils ignoraient à la fois les Ecritures et la puissance de Dieu. Dans leur ignorance ils n'avaient aucun scrupule de supplanter l'enseignement des prophètes par leur propre exposé de la Parole de Dieu. Ils tordaient les Ecritures pour troubler leur relation avec la vérité et faisaient en sorte qu'elles servent la cause de l'erreur. Mais ils étaient extrêmement jaloux de leur position en tant qu'enseignants du peuple et regardaient avec haine le divin Maître qui enseignait comme ayant autorité. Par-dessus tout ils désiraient trouver un motif pour L'accuser. A cet effet ils envoyaient des espions sur Ses traces pour voir s'ils ne pouvaient pas trouver un élément dans Ses déclarations qui provoquerait Sa condamnation et qui réduirait au silence Celui qui semblait attirer le monde vers Lui.

Signs of the Times, November 7, 1892.

Les pharisiens hautains, les docteurs et les scribes étaient rassemblés avec de méchants objectifs dans leur cœur, et le désir de confondre le saint Maître pour qu'ils puissent L'accuser d'être un imposteur et de le condamner à mort. Jaloux de Sa puissance et de Sa sagesse, ils cachaient leur haine. Ils observaient de près chaque parole. Ils L'interrogeaient sur des sujets variés, dans l'espoir de Le surprendre à se contredire ou à prononcer une hérésie qui leur donnerait une excuse pour l'accuser. Ils étaient présents lorsque Jésus guérit la main sèche un jour de sabbat, et ces hommes qui prétendaient avoir la faveur spéciale de Dieu, étaient remplis de colère parce qu'Il avait déclaré faire cette bonne œuvre le jour du Seigneur.

Spirit of Prophecy, vol. 2, pp.294, 295.